

Une virée campagnarde dans le Saumurois

le 01 juillet 2010



Christophe Léotot, amoureux troglodyte

Le géologue Christophe Léotot se consacre depuis quinze ans à l'étude des caves et coteaux du Val-de-Loire. Des lieux fragiles, typiques de la région qu'il tente de stabiliser, tout en conservant l'authenticité du site.

« Le monde troglodytique, c'est une entente parfaite entre le milieu naturel et celui construit par l'homme ». Ces paysages en pierres d'un blanc pur, « ces maisons en tuffeau presque identiques à la falaise », Christophe Léotot ne cesse de les admirer.

Spécialiste en volcanologie, le géologue se concentre, depuis quinze ans, sur les problèmes de stabilité des cavités souterraines en pays saumurois. Il a même fait du Maine-et-Loire, l'un de ses lieux de prédilection. Il aime parcourir des kilomètres

de sentiers pour découvrir des caves troglodytiques oubliées, à réhabiliter. « Il ne faut pas se limiter aux sites ouverts au public qui montrent l'essentiel, il faut pouvoir se perdre dans le coteau », conseille-t-il. Nul besoin d'une boussole pour trouver des chemins souterrains « moins touristiques, plus authentiques » au fil de la balade.

Des trésors cachés

Il aime particulièrement le chemin des Périlleux à Montsoreau : en le suivant, « on peut découvrir différents points de vue d'où l'on domine la Loire, les châteaux. Et la confluence avec la Vienne est visible deux kilomètres plus loin ». Caves troglodytiques restaurées ou abandonnées, toutes, pour lui, ont leur charme comme celles de Candes-Saint-Martin, qui datent du Ve siècle.

Des cavités souterraines qui pour certaines sont transformées en habitations avec jardin, salle de bain et même piscine (comme à l'hôtel la Demeure de la Vignolle à Turquant). « C'est un véritable état d'esprit que d'habiter dans des troglos. Les habitants s'y rassemblent, prennent l'apéro... On dirait que la pierre les réunit et les rend conviviaux, joviaux même. »